

Proposition 4

Responsables :

Pascal Viot, Commission Rythmes, temps et usages temporaires, EPFL (Suisse)

Vincent Kaufmann, Commission Rythmes, temps et usages temporaires, EPFL (Suisse)

Luc Gwiazdzinski, Commission Rythmes, temps et usages temporaires, ENSA Toulouse (France)

Abdellah Moussalih, Commission Rythmes, temps et usages temporaires, ENSA Tetouan (Maroc)

Mokhlis Derkaoui, Commission Rythmes, temps et usages temporaires, Université d'Agadir (Maroc)

Titre :

La fête et les grands événements comme laboratoires géographiques des modes d'habiter l'incertitude

Résumé :

Les grands événements festifs se sont installés dans les calendriers de nos métropoles et territoires. Ils contribuent à l'image et à l'attractivité des territoires et constituent des temps collectifs particuliers pour les territoires, les participants locaux et internationaux. Pour quelques heures ou quelques jours un dispositif spécifique se met en place avec des habitants, des acteurs, des dispositifs techniques et technologiques pour la gestion de ces villages temporaires et de ces foules incertaines. Ces organisations, ces savoir-faire territorialisés particuliers méritent d'être étudiés pour éventuellement être transférés dans d'autres situations et à d'autres échelles dans un contexte général marqué par l'incertitude.

Objectifs :

- Faire émerger une compréhension géographique et socio-spatiale des façons dont les individus et les communautés « habitent l'incertitude » dans le cadre des grands événements : mobilité, flux, temporalités, usages de l'espace public.
- Identifier les mécanismes de gouvernance, les dispositifs de sécurité, les technologies, et les pratiques d'accueil qui permettent de gérer ou d'atténuer l'incertitude.
- Favoriser un dialogue interdisciplinaire (géographie, sociologie, urbanisme, études de spectacle, sécurité, sciences politiques) entre chercheur-es, praticien·nes et acteurs locaux.
- Proposer des cadres méthodologiques innovants et adaptables (par exemple, recherche participative, visualisation spatiale, études de cas comparatives, analyse de réseaux, groupes témoins) pour construire des connaissances utiles localement et transférables à d'autres contextes.

Intérêt pour la communauté internationale :

- Nouvelle lumière sur la manière dont l'incertitude est vécue et gérée dans des espaces festifs, ce qui peut inspirer des politiques ou des pratiques adaptatives.
- Création de connaissances applicables dans des contextes variés (urbains, ruraux, Global South / Global North).

- Renforcement du réseau international autour de ces questions, création de comparaisons de terrain, partage d'outils méthodologiques.

Publics cibles

- Chercheur·es en géographie, sociologie, sciences sociales appliquées
- Étudiant·es de master ou doctorat travaillant sur événementiel, espace public, mobilité, sécurité
- Organisateurs de festivals, responsables sécurité, services de collectivités locales
- Acteurs politiques, urbanistes, architectes, intervenants culturels et associatifs

Suggestions de contenu / pistes à explorer

- Études de cas de festivals africains / sénégalais : comment la météo, les infrastructures, les mobilités influencent la préparation et la tenue des événements.
- Comparaison avec festivals européens ou festivals transnationaux pour voir similitudes et différences.
- Analyse des temporalités : préparation, déroulement, post-événement ; incertitudes dans les délais et la planification.
- Usage des technologies : communication, alertes météo, coordonnée de foule, dispositifs sécuritaires ; leurs limites face à l'incertitude.
- Méthodes : enquête qualitative, sondage, observations, photographie/vidéo, géolocalisation anonymisée, cartographie participative.

Formats possibles

- Session plénière pour poser le cadre théorique : exposés comparatifs sur études de cas en Afrique (festivals, rues, espaces publics) et en Europe.
- Atelier / workshop interactif : cartographie participative, utilisation de floormaps, scénarios d'incertitude, simulation de gestion d'événements sous conditions instables (météo, interruptions, crises).
- Table ronde avec praticien·nes (organisateurs de festivals, responsables de sécurité, collectivités locales) pour partager retours d'expérience, difficultés, stratégies d'adaptation.
- Poster / communications courtes pour présenter des micro-études (régionales) ou des données préliminaires.